

Questionnaire corrigé sur un extrait de « La Main » de Guy de Maupassant

1) Pourquoi l'un des deux personnages s'exprime-t-il étrangement ?

L'un des deux personnages s'exprime étrangement parce qu'il est anglais. Guy de Maupassant retranscrit son fort accent anglais à travers une orthographe phonétique.

2) Quelle est la passion commune aux deux personnages ?

La passion commune aux deux personnages est la chasse : « *Puis je me remis à parler chasse* ». + « *Puis il parla d'armes, et il m'offrit d'entrer chez lui pour me montrer des fusils de divers systèmes* ».

3) Quelles remarques peut-on faire sur l'intérieur de la maison ? Expliquez pourquoi cela crée une atmosphère angoissante.

L'intérieur de la maison est étrangement décoré. Le salon est en effet tapissé de noir (avec des fleurs jaunes), ce qui crée une ambiance obscure et donc angoissante : « *Son salon était tendu de noir, de soie noire brodée d'or* ».

4) Pourquoi la description de la main est-elle inquiétante ?

La description de la main est inquiétante car son apparence est repoussante : « *une main noire desséchée, avec les ongles jaunes, les muscles à nu et des traces de sang ancien, de sang pareil à une crasse* ». La saleté, les traces de sang, la couleur noire, forment un ensemble bien plus inquiétant qu'un bout de squelette, car cela évoque le pourrissement. L'aspect de la main fait penser à un événement violent, ce qui est angoissant : « *Cette main était affreuse à voir, écorchée ainsi, elle faisait penser naturellement à quelque vengeance de sauvage* ».

5) D'après ce qu'en dit l'Anglais, que peut-on déduire de l'homme auquel cette main a appartenu ?

D'après ce que dit l'Anglais, on devine que l'homme auquel a appartenu cette main était devenu un ennemi : « *C'était ma meilleur ennemi* » dit-il, après avoir suggéré qu'il avait tué des hommes : « *- J'avé beaucoup chassé l'homme aussi* ». On peut donc supposer que l'Anglais a lui-même coupé la main de son ennemi américain, car il ajoute : « *mais je été plus fort que lui* ».

6) Quelle est la réaction du narrateur quand l'Anglais déclare qu'il doit attacher la main ?

Le narrateur est très surpris et pense d'abord que l'Anglais plaisante : « *Je crus qu'il plaisantait* ». Ensuite, il se demande si son hôte n'est pas tout simplement fou ou doté d'un humour de mauvais goût : « *Est-ce un fou, ou un mauvais plaisant ?* ». Dans tous les cas, il ne croit pas qu'on puisse sérieusement être obligé d'attacher une main coupée, car cela supposerait qu'elle soit vivante, ce que le narrateur ne peut pas envisager/croire.

7) Quelle supposition peut-on faire sur la présence des revolvers chargés ?

On peut supposer que les revolvers chargés (donc prêts à tirer des balles) sont destinés à tirer sur la main, si elle parvenait à se détacher. En effet, le narrateur souligne que l'Anglais semble avoir peur : « *comme si cet homme eût vécu dans la crainte constante d'une attaque* ». Le fait que la main coupée soit attachée bien solidement montre qu'il en a peur, et l'Anglais affirme qu'elle est vivante : « **Elle voulué toujours s'en aller. Cette chaîne été nécessaire.** ». C'est donc pour se protéger d'une attaque de la main que l'Anglais se tient prêt à tirer dessus, avec trois pistolets chargés.

8) Après la lecture du texte complet, comment peut-on interpréter la phrase suivante : « J'avé beaucoup chassé l'homme aussi » ?

Cette phrase semble indiquer que l'Anglais a tué son « meilleur ennemi » mais que cela a été très difficile, sans doute parce que ce dernier avait des pouvoirs surnaturels, comme en atteste le fait qu'il demeure vivant sous la forme de cette main coupée.

9) Expliquez pourquoi ce texte appartient au genre fantastique.

Ce texte appartient au genre fantastique car il y a un phénomène surnaturel (une main coupée vivante et agressive), que le narrateur doute de cette interprétation (il pense que l'Anglais plaisante ou est fou), que le cadre est réaliste (comme en atteste la conversation du début sur la chasse et les aventures de l'Anglais, dans sa maison).

profdefrancais.net